



L'université lyonnaise, de l'alpha à l'oméga

NEURONES Urbaine, politique, économique, scientifique... la vie estudiantine a marqué la ville de son empreinte. Enjeu des dix prochaines années : la reconnaissance internationale.



© Université Lyon 2

Longtemps, Lyon a joui d'un enseignement scolaire de qualité, mais de facultés : point ! Son histoire universitaire est récente. Au 19^e siècle, quatre facultés sont créées : Sciences en 1833, Lettres en 1838, Médecine en 1874 et Droit en 1875. Elles accueillent, au début du siècle suivant, 2 500 étudiants, propulsant la ville au premier rang des universités de province.

Sous le coup de la loi du 10 juillet 1896, les quatre établissements adoptent une gestion commune et se regroupent sous la bannière des Universités de Lyon. C'est également l'époque des grandes réalisations architecturales de la rive gauche du Rhône, inaugurées le 1^{er} mai 1896 par le Président de la République, Félix Faure.

En 1968, l'ordre établi est bouleversé. Suite aux événements de mai, la loi Edgar Faure réforme les universités, qui gagnent en autonomie. Les Universités de Lyon volent en éclats le 5 décembre 1969 avec la

l'idée de séparation des différentes fonctions urbaines domine. Dans ce contexte - poussée démographique estudiantine aidant - Lyon 2 implante un second campus à Bron, appelé depuis Porte des Alpes. Lyon 1 joue également la carte de la multilocalisation : Grange Blanche (3^e arrondissement), Lyon Sud (Pierre-Bénite), domaine de la Buire (8^e arrondissement), La Doua (Villeurbanne).

Mais à l'aube du 21^e siècle, cet éparpillement brouille la lisibilité à l'international, tandis que le parc immobilier, vétuste, ne correspond plus aux standards imposés par les campus américains. Le Grand Lyon engage alors en 2007, avec les directeurs des établissements d'enseignement public, une réflexion sur le Schéma de Développement et d'Aménagement Universitaire de l'agglomération. Tout s'enchaîne : les trois facs de la ville, rejointes par des écoles supérieures, soit 120 000 étudiants, se constituent en un Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES) baptisé Université de Lyon, et mûrissent le projet de rénovation de leur parc immobilier. Baptisé Lyon Cité Campus, ce projet vise, d'ici à 2015, à l'intégration du Top 30 européen des universités. L'État, via l'Opération Campus, accélère le mouvement début 2009 en dotant l'ambition lyonnaise de 575 millions d'euros au profit de la Doua, qui devient Lyon Tech orienté sciences et technologies, et du campus en devenir Charles Mérieux, axé biosciences, sciences humaines et sociales. Comme à chaque fois, le renouveau de la vie estudiantine va contribuer à remodeler le visage de Lyon. ■

« 2009, Université de Lyon reçoit 575 M€ de l'Etat pour moderniser son parc immobilier. Du jamais vu ! »

constitution de l'Université Lyon 2 autour du Droit, des Lettres et des Sciences humaines. Un an plus tard, l'Université Claude Bernard Lyon 1 voit le jour, regroupant les Sciences, la Médecine et la Pharmacie. Jean-Moulin Lyon 3, créée en 1973, est quant à elle le fruit d'une scission au sein de Lyon 2. En jeu, la façon d'envisager la présence de l'enseignement supérieur dans la ville ; or, au cours des années 1970,

© Université Lyon 2



2 500 étudiants au début du siècle dernier à Lyon.



© Université Lyon 1

Dates clés

1833

Création de la première faculté lyonnaise, celle des Sciences.

5 déc. 1969

Constitution de l'Université Lyon 2. Suivront Lyon 1 et Lyon 3.

21 mars 2007

Les universités et écoles supérieures se regroupent au sein de l'entité Université de Lyon.

Kwizz'

1 Quelle est la première faculté lyonnaise ?

- a Lettres
- b Droit
- c Sciences

2 Mai 68, quelles conséquences sur les universités lyonnaises ?

- a Un gain d'autonomie
- b Une perte d'autonomie
- c La création du pôle Université de Lyon

3 Que vise le projet Lyon Cité Campus ?

- a La réunion de 120 000 étudiants
- b Intégrer le top 30 européen des universités
- c Le déménagement de la Doua

Réponses : 1/c, 2/a, 3/b

